

PRÉDICATION MONTROUGE 30 juillet 2023 batême Antoine

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 49 / 15 et 16 : la femme oublie-t-elle son nourrisson ?

Jean 3/ 5-8 : naître d'eau et d'esprit

Galates 3/ 26-27 28 ? : Baptisés en Christ

Avez-vous déjà fait l'expérience d'une voix dans le noir ?

Peut-être, enfant, avons-nous eu peur du noir, et nous avons appelé pour qu'un adulte vienne nous rassurer ? Un adulte qui peut juste venir et dire « je suis là, n'ai pas peur ». Ou vous-même, avez-vous calmé un enfant dans le noir par votre voix en lui disant : « Ne t'inquiète pas, tout va bien ».

La voix ne fait pas disparaître le noir qui est toujours là. Mais savoir que quelqu'un est présent, cela change tout. C'est ce que je voudrai partager avec vous dans cette méditation. Savoir que Dieu est là dans nos vies, aussi bien dans les joies et dans les peines, dans les ombres ou les lumières, cela peut tout changer.

Le baptême ne protège de rien. Mais dire « oui » au baptême c'est accepter de ne pas rester seul. Accepter d'avoir un vis-à-vis.

L'expression « vis-à-vis » vient du mot « visage ». Visage à visage.

On peut y voir une confrontation, un face à face. Ou bien une présence avec laquelle on entre en dialogue.

C'est ce dialogue que Dieu désire avec nous. En se faisant notre vis-à-vis.

Nous le voyons dans l'histoire de la Bible, Dieu a voulu que l'être humain soit son interlocuteur privilégié. Il s'est fait entendre de lui. Il a appelé Abraham, Isaac, Jacob. Il a appelé Moïse et les prophètes.

Mais comme l'humain a parfois du mal à entendre, il nous envoyé un vrai visage humain en Jésus pour que le vis-à-vis soit incarné. Dieu est notre vis-à-vis sous ses trois formes : en tant que Père, en tant que Fils et humain, et en tant que souffle.

Nous oublions souvent la dimension humaine de Jésus. C'est dommage, car c'est ainsi qu'il s'est nommé toute sa vie : le fils de l'humain. Il ne s'est jamais appelé lui-même fils de Dieu.

Nous voici donc avec un vis-à-vis qui nous parle de Dieu comme d'un Père.

Une découverte importante à propos de ce vis-à-vis, c'est que nous comptons pour quelqu'un. Nous comptons pour Dieu qui sera toujours là pour nous, même si nous ne le voyons pas, même si nous ne le sentons pas. Le texte d'Esaïe le rappelle : même si nous nous sentons abandonnés de tous, même de notre propre mère, Dieu est celui qui nous dit : « *Moi, je ne t'oublierai pas !* »

Ce que Dieu attend de nous ce n'est pas que nous devenions parfaits, c'est simplement que nous acceptions sa présence à nos côtés. Et c'est peut-être à nous de chercher comment il est présent avec nous. Ça, c'est la tâche de tout croyant. Car évidemment on ne le voit pas avec nos yeux.

Cela me rappelle la question que j'avais posé à ma grand-mère : « *dis mamie, comment Dieu te parle ?* »

C'était peut-être la question de Nicodème, ce personnage décrit par l'évangile de Jean. Nicodème est curieux de ce Jésus qui fait des choses extra-ordinaires. Mais il a peur du regard des autres. Alors il vient la nuit pour interroger le maître.

Vous pourrez relire ce dialogue qu'ils ont tous les deux et dont nous n'avons entendu qu'un passage.

Jésus parle de naissance : « *naître d'en haut, naître de l'Esprit* »

Il y a donc une autre manière de voir la vie. On peut la voir par le côté très matériel, pratique, logique. Et puis on peut oser ouvrir notre regard pour recevoir quelque chose d'en haut.

C'est par là que vient le vis-à-vis de Dieu. Par en haut. Quand on dit « en haut », il s'agit une dimension qui dépasse ce qu'on peut voir avec nos yeux. Cette dimension de Dieu on peut la voir par nos cœurs, dans nos consciences, au plus profond de notre être. Et on la reconnaît par la qualité d'être que nous ressentons en nous.

Bien des gens et des Eglises ont voulu posséder Dieu et Jésus. Mais Jésus n'est pas enfermé dans les Eglises. Il nous dit que la dimension qui vient d'en haut s'appelle l'Esprit. Et que l'Esprit est comme le vent, le souffle qu'on ne peut pas enfermer. « *Il souffle où il veut, et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va* ». Il ne fait que passer par toi.

Dieu est notre vis-à-vis quand il envoie son souffle, et vient nous inspirer. Il est déroutant et surprenant. Car on ne peut pas savoir quand il va nous parler, quand on saura l'entendre. On ne peut jamais prévoir. Vous savez pourquoi ? Parce que la surprise est la signature de Dieu.

Quand nous avons préparé ce moment, Sandrine et Franck, nous avons constaté que le doute fait partie intégrante de la foi, notamment dans le passage de Matthieu que nous entendrons tout à l'heure pour le baptême.

Ce que cela vous a évoqué c'est : « *N'ayez pas peur d'y croire !* »

Le philosophe Blaise Pascal ajouterait : « *Qu'avez-vous à y perdre ? N'avez pas plutôt tout à y gagner ?* »

La vie nous éprouve dans notre solitude. Même si nous savons nous entourer d'un conjoint, de la famille, des amis, nous restons toujours seuls devant les événements à traverser. Et c'est là que notre Dieu continue à nous accompagner. Car Jésus qu'il nous envoie se relie à nous dans la profondeur de la souffrance et de la mort. C'est la solitude la plus grande.

Dieu la prend au sérieux. Il n'a pas supprimé la mort mais nous montre qu'elle est dépassée par Jésus. Cet au-delà de la mort ne console pas de la séparation définitive sur cette terre avec la personne qu'on a aimé, mais elle nous permet de savoir qu'on se retrouvera un jour dans l'au-delà, dans cet amour dont nous nous sommes aimés sur la terre.

L'eau du baptême nous parle de cette mort et de la vie retrouvée, la vie re-suscitée, suscitée à nouveau. Dieu ne nous laisse pas dans la mort. Il nous donne toujours la possibilité de rebondir. Sa force nous est donnée souvent sans qu'on le sache. Combien de fois il est à nos côtés sans qu'on le reconnaisse !

Jésus nous montre un chemin où la vie surgit toujours de nos lieux mortifères. Il vient nous surprendre au cœur de notre quotidien. Il est un vis-à-vis discret.

Il est si discret qu'il se cache en nous. Le texte de Paul aux Galates nous dit que nous revêtons Christ comme un vêtement. Et juste après, qu' « *en lui il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave ni homme libre. Il n'y a plus l'homme et la femme. Car tous vous êtes un en Jésus-Christ* ».

Qu'est-ce que cela signifie ? Que les catégories humaines sont abolies ?

Non, mais qu'on va les regarder différemment. Que tout ce qui nous différencie, les catégories d'origine, de classe sociale, de sexe ne sont plus des critères de jugement pour se comparer les uns aux autres.

Chacun et chacune peut devenir un vis-à-vis pour son frère et sa sœur en Christ, à égalité d'amour devant Dieu. Nous ne sommes pas égaux en situation humaine, mais Dieu nous aime tous et toutes de façon égale.

En Jésus-Christ, mon pire ennemi peut manger à côté de moi à la même table de sainte cène. Il devient mon frère et ma sœur puisque c'est Jésus-Christ le point d'attachement. Il m'aide à considérer l'autre comme un vis-à-vis avec qui je peux dialoguer. Et non rester dans la confrontation ou le conflit.

La foi chrétienne a un bel avenir. Aujourd'hui, on nous propose, et même on nous force à interagir avec des logiciels, des chatbots, des répondeurs téléphoniques, c'est-à-dire des machines sans visage. Nous n'avons plus de visage humain dans nos interactions. Certains s'en portent très bien, car le plus grand défi humain c'est bien la relation ! Et c'est plus facile d'interagir avec des machines ou par leur intermédiaire pour éviter la confrontation avec l'autre.

Jusqu'au jour où nous nous sentirons déshumanisés. Où nous n'aurons plus de visage à proposer. Où notre visage sera humilié de n'avoir plus de visage avec qui dialoguer. Alors je vous propose d'apprendre à Antoine que la vie, ce sont d'abord des relations en direct. N'oubliez jamais votre humanité.

Paradoxalement, pour moi, c'est Dieu qui m'apprend à rester humaine, à réfléchir par exemple, à toutes ces nouvelles découvertes qui doivent rester des outils au service de l'humain et non l'inverse.

C'est Jésus-Christ qui m'aide à rester humaine avec mes frères et sœurs humains, aussi difficiles soient les relations. C'est le seul chemin vivant possible.

Bienvenue Antoine dans la grande famille chrétienne qui accepte le défi d'être aimé inconditionnellement par Dieu, par Jésus-Christ, notre « visage à visage » éternel. Amen